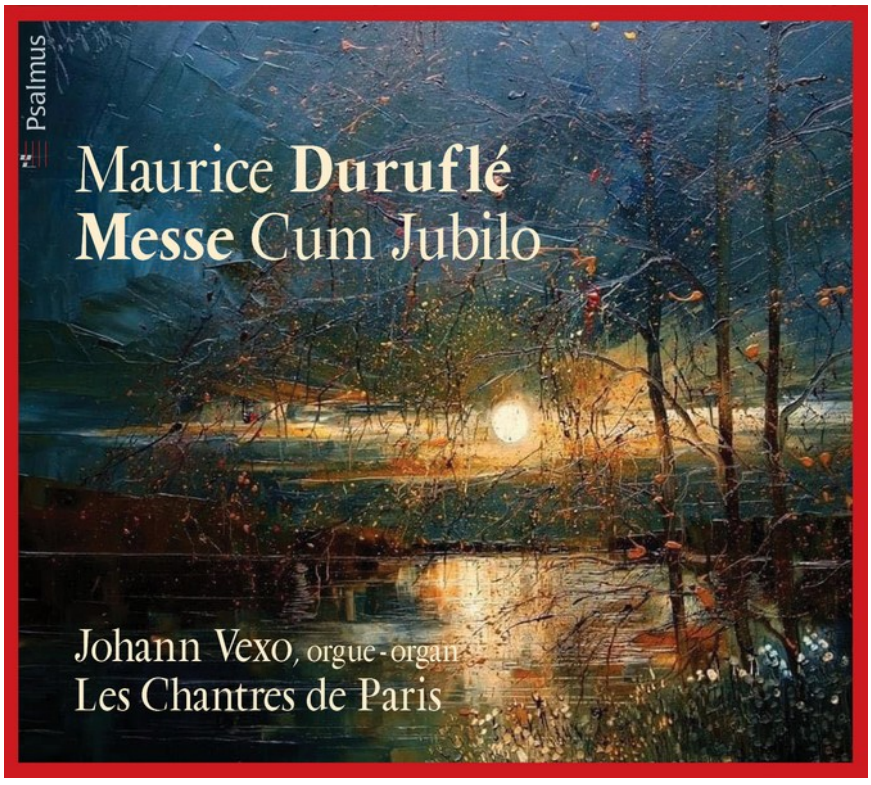
LABEL PSALMUS

REVUE DE PRESSE 2026

Sortie d'album 7 novembre 2025



Kyrie Teaser Notre Père

Psalmus

CONTACT
Stéphanie Gourichon – Agence ERGOZEL
stephanie.gourichon@ergozel.fr & +33 (0)6 51 83 40 20
https://ergozel.fr/agent/

SOMMAIRE

- **Scherzo**
  Sélection des Disques Exceptionnels de novembre 2026, 31 octobre 2026
- **L'Honoré – Magazine**
  Critique de la Rédaction, 28 septembre 2026
- **on-mag.fr**
  Critique de Jean-Pierre Robert, 8 septembre 2026
- **MusicWeb International**
  Critique de John France, 20 août 2026
- **ODB-Opéra**
  Critique de Pierre Tricou, 9 juillet 2026
- **L'Orgue**
  Critique par François Sabatier, premier trimestre 2026
- **Orgues Nouvelles**
  Critique de Michel Roubinet, 19 mars 2026
- **Famille Chrétienne**
  Critique de Hilaire Vallier, 15 novembre 2025
- **Association Maurice Duruflé**
  Critique de Geneviève Brun Buisson, 21 octobre 2025
- **Interview de Damien Rivière par l'association Maurice Duruflé**
  par Geneviève Brun Buisson, 21 octobre 2025

CONTACT
Stéphanie Gourichon – Agence ERGOZEL
stephanie.gourichon@ergozel.fr & +33 (0)6 51 83 40 20
https://ergozel.fr/agent/

scherzo

SCHERZO

(Version en ligne)

31 octubre 2026

DISCOS EXCEPCIONALES

Discos Excepcionales de noviembre de 2026

31/10/2026 / Redacción





VIVALDI & OVIDIO:

Hotel Metamorphosis (pasticcio). Bartoli, Desandre, Karyazina, Jaroussky, Winkler. Les musiciens du Prince – Monaco. Dirección musical: Gianluca Capuano. Dirección de escena y concepto: Barrie Kosky. CMAJOR (2 DVD)

LEER MÁS



BRITTEN:

Suites para violonchelo solo. Pieter Wispelwey, violonchelo. EVIL PENGUIN CLASSICS (1 CD)



HAENDEL:

Giulio Cesare in Egitto. Louise Alder, Beth Taylor, Paula Murrihy, Christophe Dumaux, John Holliday, Meili Li, Morgan Pearse, Thomas Chenhall. The English Concert. Director: Harry Bicket. LINN (3 CD)



DURUFLÉ:

Misa Cum Jubilo Op. 11. Suite para órgano solo Op. 5. Notre Père. Johann Vexo, órgano. Les Chantres de Paris. Psalmus (1 CD)



MOZART:

Cuartetos para flauta. Anna Besson, flauta. Louis Créac'h, violín. Manuela Bucher, viola. Ronan Kernoa, violonchelo. ALPHA (1 CD)



FELDMAN:

Complete music for multiple pianos. Peter Degenhardt. Jovita Zähl. Friedrich Jaecker. Philipp Kronbichler. John McAlpine. WERGO (3 CD)



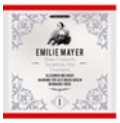
GRAUN / MARA / BENDA / GRAUEL:

Conciertos para viola. Ensemble Diderot. Viola y dirección: Johannes Pramsohler. AUDAX RECORDS (1 CD)



MAHLER:

Sinfonía nº 2 "Resurrección". Louise Alder, Beth Taylor. Coro y Orquesta Sinfónica de la Radio de Baviera. Director: Simon Rattle. BR KLASSIK (1 CD)



MAYER:

Sinfonía nº 1. Concierto para piano. Oberturas. Akademie für Alte Musik Berlin. Alexander Melnikov, piano. Director: Bernhard Forck. HARMONIA MUNDI (1 CD)



SCHOENBERG:

Obras para piano solo. Pierre-Laurent Aimard, piano. ALPHA (1 CD)

LEER MÁS

L'HONORÉ
- Magazine -

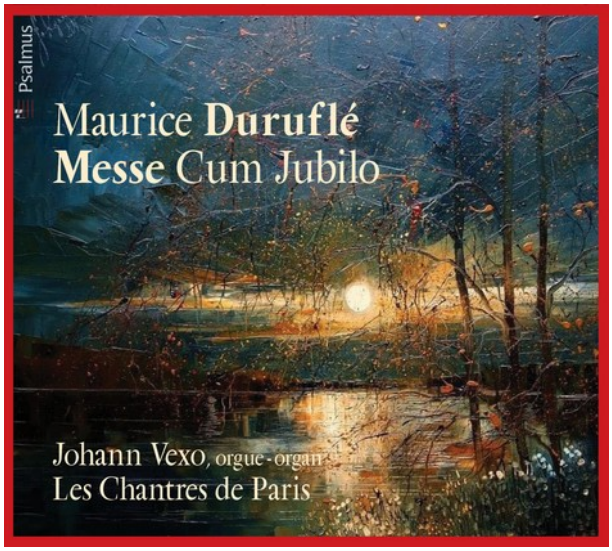
L'HONORÉ – MAGAZINE

(Version en ligne)

28 septembre 2026

La musique au cœur du sacré – lhonoremagazine

L'ensemble des Chantres de Paris, créé en 2016 pour faire découvrir le patrimoine considérable de la musique sacrée riche de quinze siècles de compositions, dévoile son premier album, Messe Cum Jubilo, dédié à Maurice Duruflé.
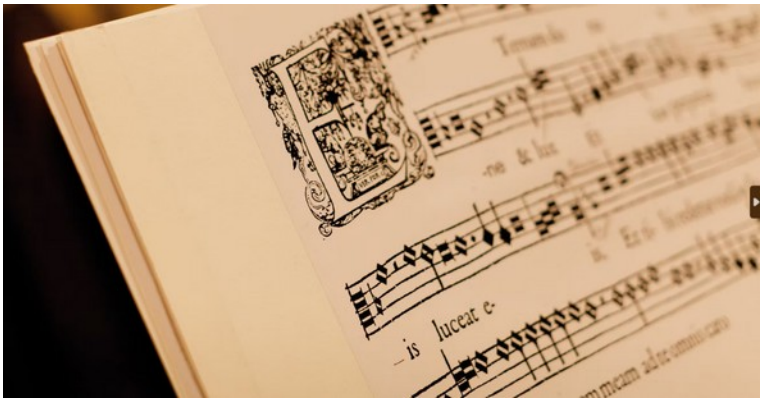


« L'enregistrement est exceptionnel, le chant parfait ! » « Les voix d'hommes sont magnifiques de chaleur. » « Magistrale interprétation ! » Il est peu dire que la sortie de leur premier CD a enthousiasmé la presse. D'ODB Opéra à *MusicWeb International*, en passant par l'Association Maurice et Marie-Madeleine Duruflé, un même constat semble s'imposer : avec *Messe Cum Jubilo*, paru en 2026, les Chantres de Paris donnent voix à une musique qui répond à une aspiration universelle à la transcendance.

Créé en 2016 pour faire découvrir le patrimoine considérable de la musique sacrée, riche de quinze siècles de compositions dont le sens et la richesse artistique et spirituelle demeurent méconnus du grand public, l'ensemble des Chantres de Paris s'affranchit de la simple performance esthétique pour faire vivre plus largement une expérience spirituelle, en replaçant les œuvres dans leur contexte symbolique. *« Nous voulons emmener nos contemporains dans un monde touchant aux racines de notre humanité. Nous croyons que le mélomane averti comme le néophyte peuvent être saisis par la joie exprimée dans la* Missa Cum Jubilo *de Duruflé ou méditer sur la mort avec* De profundis *»*, explique son directeur artistique, Damien Rivière. *« Notre volonté n'est pas d'utiliser la musique ancienne pour la mettre en vitrine, mais pour la mettre en perspective. »*



Cette ambition trouve aujourd'hui un nouveau prolongement avec *Messe Cum Jubilo*, ce premier album consacré à Maurice Duruflé. À travers ce compositeur du XXe siècle, profondément attaché à la tradition grégorienne, les Chantres de Paris font entendre la

fécondité d'un dialogue entre les époques, où la musique ancienne nourrit une création résolument vivante. Composée en 1966, la *Messe Cum Jubilo*, op. 11, constitue le cœur de cet enregistrement. Écrite pour chœur d'hommes à l'unisson et orgue, elle puise dans les mélodies grégoriennes pour déployer une écriture harmonique d'une grande subtilité. À cette œuvre répondent des pièces grégoriennes consacrées à la Vierge Marie, ainsi que la *Suite pour orgue*, op. 5, du même compositeur. Un parcours musical où ferveur, recueillement et joie se répondent avec une remarquable unité. Dirigé par Damien Rivière et accompagné à l'orgue par Johann Vexo, l'ensemble aborde ce répertoire avec une attention particulière portée à la ligne vocale, à la respiration et à l'équilibre des timbres. Enregistré sur le grand orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-François-de-Sales, à Lyon, le disque restitue toute l'ampleur de cette musique sans en altérer l'intériorité.



Cette parution s'inscrit dans l'intuition fondatrice des Chantres de Paris : faire dialoguer les œuvres des grands compositeurs avec le chant grégorien et le faux-bourdon, ancienne pratique de chant polyphonique qui enrichit les mélodies liturgiques. L'ensemble s'appuie sur le savoir-faire de chanteurs professionnels, solistes reconnus évoluant dans des univers aussi divers que l'opéra, le récital ou la musique ancienne. Réunis par Damien Rivière, ces artistes se retrouvent *« pour une aventure musicale transcendant les spécialités pour retrouver l'âme et le sens de la musique dans ce qu'elle a de plus sacré, donc de plus universel ».*



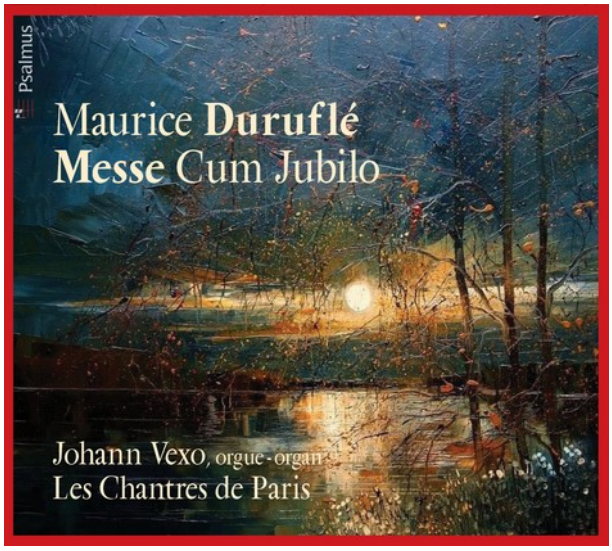
Au-delà du concert, l'enregistrement permet à cette musique de franchir les murs des lieux sacrés pour rejoindre de nouveaux auditeurs. Il témoigne surtout d'une conviction : le patrimoine musical n'est pas une mémoire immobile, mais une matière vivante, capable de toucher chacun, quelles que soient sa culture et sa familiarité avec le répertoire. En donnant une nouvelle voix à ces œuvres, les Chantres de Paris poursuivent leur mission : transmettre, faire découvrir et rendre sensible l'universalité de la musique sacrée, qui touche en chaque cœur sa vocation à l'éternité.

ON-MAG.FR

(Version en ligne)

Jean-Pierre Robert - 8 septembre 2026

CD : la Messe Cum Jubilo de Maurice Duruflé



Le propos de ce CD est de replacer la *Messe Cum Jubilo* de Maurice Duruflé dans le contexte de sa composition, influencée qu'elle est par le chant grégorien, dont quelques pièces sont délivrées ici en miroir. La version avec orgue qui en est donnée est logiquement complémentée par la Suite pour orgue op.5.

Parmi ses seuls 14 opus, et après son *Requiem* op.9 (1947), l'organiste Maurice Duruflé compose en 1966 la *Messe Cum Jubilo* op.11 à la louange de la Vierge Marie. L'œuvre est une synthèse de la modalité grégorienne et du style personnel du compositeur, lui-même façonné par l'impressionnisme français. À travers elle, Duruflé proclamait son attachement au chant grégorien dans la liturgie, en réaction aux positions prises dans la pratique, selon lui, suite au Concile Vatican II. Extrêmement concise, sa profonde intériorité est parachevée par le langage raffiné de son auteur qui la conçoit à l'origine pour chœur de voix de barytons, baryton solo et orgue. Ce dernier en unifie chacune des cinq séquences par des liens subtils. Un climat paisible caractérise le Kyrie. La luxuriance qu'appelle le début du Gloria conduit à une transition magique sur "Domine Fili" pour voix en soliste et orgue, avant une fin animando e crescendo reprise par les cinq voix. Débuté par un ostinato sur pédale d'orgue, le Sanctus suit un crescendo très concis qui aboutit à un court climax. Au Benedictus, un tapis sonore d'orgue mène au solo de baryton d'une grande religiosité. L'Agnus dei termine dans la plus pure sérénité. La messe s'achève ainsi dans une paix immatérielle, l'organiste compositeur marquant sa gratitude à ses prédécesseurs, Debussy et Fauré ; le dernier mot étant laissé à l'orgue.

Pour rendre compte de la proximité de la messe de Duruflé avec l'univers du chant grégorien dont elle procède, le "programme cum jubilo" conçu par les chantres de Paris présente quatre pièces : Salve sancta Parens, Diffusa est, Post partum et Beata viscera. L'occasion aussi de « *redécouvrir certains aspects propres à la célébration des mystères mariaux et de la "jubilation" des messes votives* ».

La *Suite pour orgue* op.5 (1932), dédiée par Duruflé à son maître Dukas, créée en 1937 à Saint-François-Xavier à Paris, prend la forme d'un triptyque. Qu'ouvre "Prélude", pièce sombre mêlant les influences de l'art de Louis Vierne et du lyrisme de Franck. Plusieurs sections le distinguent : un imposant crescendo se désagrégeant, un récitatif fluide de ton quasi orchestral, un retour aux mystères et teintes funèbres du début. "Sicilienne" se signale par la sérénité de son écriture comme berçante, conduisant à une transition emplie de mystère et ses effets de lointain, peut-être pensés tel un hommage à *La Péri* de Dukas, et une conclusion dans l'apaisement. "Toccata" tranche par sa veine virtuose, si éloignée du style habituel du musicien, qui reniera cette pièce. On admire cependant la richesse de la registration et ses grands aplats d'accords, là encore dans une manière de jubilation.

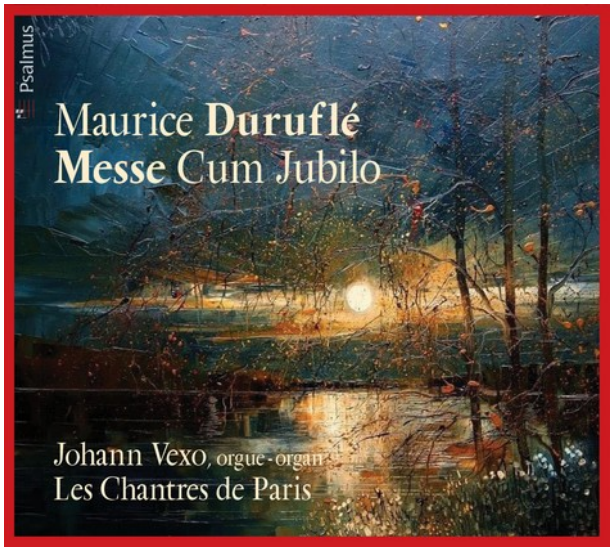
N'était le choix assumé de mêler les séquences de la messe avec les autres pièces grégoriennes et les trois parties de la *Suite pour orgue*, cette proposition force l'admiration quant à l'excellence de sa réalisation. On retrouve chez les cinq barytons des Chantres de Paris les caractéristiques de rigueur si consubstantielle au langage de Duruflé : un chant dépouillé qui en fait ressortir toute la ferveur. Comme naguère l'organiste compositeur lui-même à la tribune de Saint-Étienne-du-Mont, Johann Vexo magnifie ces pages magnifiques sur le Cavaillé-Coll de l'église lyonnaise de Saint-François de Sales. Les enregistrements se distinguent par la clarté des plans sonores et une indéniable présence.

MUSICWEB INTERNATIONAL

(Version en ligne)

John France - 20 août 2026

Duruflé: Messe Cum Jubilo (Psalmus)



August 20, 2026
Maurice Duruflé (1902-1986)
Messe Cum Jubilo (1966)
Suite for organ solo Op.5 (1932), excerpts
Les Chantres de Paris (Blaise Rantoanina (tenor), Damien Rivière (tenor), Mathieu Le Levreur (baritone), Paul-Louis Barlet (baritone), Luc Bertin-Hugault (bass)), Johann Vexo (organ)
rec. 2023, Saint-François de Sales, Lyon, France
Psalmus PSAL050 [64]

Admirers of Maurice Duruflé will have at least one recording of his Messe Cum Jubiloin their collection, and the same can be said of the Suite Op.5 for organ. What, then, is the added value of this new disc? Quite simply, Les Chantres de Paris restore the work to “its original symbolic and spiritual meanings”. Normally encountered as a stand-alone concert piece, here the Mass is placed within “a set of other compositions that support its musical and sacred meaning and significance”. In other words, this performance approaches the work as it might be heard within the liturgical setting for which it was conceived.

The celebration opens with the Prélude of the Suite. A stylised Gregorian chant theme grows from long sombre lines into a strong climax before sinking back into recitative-like introspection. The listener can imagine the procession of celebrants, lay ministers, servers and choir entering the church.

Liturgical proceedings begin with *Salve sancta Parens*, the Gregorian chant introit for Marian feasts, which draws on Sedulius’s poem and Psalm 44 (Psalm 45 in the Protestant numbering) to hail the Virgin as the Mother who bore the eternal King. It is traditionally sung at the start of Mass on Marian votive days.

The first two movements of Messe Cum Jubilo follow. Duruflé built the piece entirely on the ancient *Cum Jubilo* chant (Mass IX). He transforms the plainchant with his characteristic harmonic warmth while allowing the modal melodies to guide every phrase. The Kyrie and Gloria unfold with supple, chant-led momentum, and the organ provides colour and propulsion rather than mere background accompaniment.

Between the Epistle and the Gospel during the Liturgy of the Word, the choir sings the Gradual *Diffusa est gratia*, a scripture-based chant from Psalm 44 praising divine grace. There follows the Alleluia *Post partum*, a joyful chant affirming the Blessed Virgin Mary’s perpetual virginity.

During the Offertory, the organist plays Sicilienne, the second movement of the Suite, which betrays the influence of Ravel and Debussy. This is a flowing, rondo movement in 6/8 time whose

seamless evolution leads to a final glowing restatement of the theme with triplets. It remains one of Duruflé's most intimate inspirations.

The Mass continues with the serene Sanctus and Benedictus, followed by *Notre Père* Op.14 from 1977, Duruflé's final published work. This French setting of the Lord's Prayer is deeply restrained, unpretentious and moving. The heavenly Agnus Dei then brings the Mass to a close with some of Duruflé's most tranquil writing.

After the Agnus Dei, the choir intones the *Communio Beata Viscera* and the Magnificat. The former is a liturgical Communion antiphon whose Latin text praises the Virgin Mary's womb and breasts for bearing and nursing the Son of the eternal Father. The Magnificat is sometimes used at Mass during specific solemnities, such as the Feast of the Visitation (31 May) or the Assumption of the Blessed Virgin Mary (15 August), where verses or musical settings of this text may be appointed for the communion antiphon or as a seasonal hymn.

After Ite, missa est (Go, the Mass is ended), the organ explodes with the Toccata from the organ Suite. This is one of the great warhorses of the organ repertoire, standing alongside the toccatas of Vierne, Widor, Gigout and Bach. Its relentless figurations demand true virtuosity, driven by a firm pedal refrain beneath the semiquaver bustle on the manuals. Even when the tempo briefly eases, the music pushes forward with surging energy toward an ecstatic close. The Suite was first published by Durand in 1934, and duly revised in 1978.

I cannot fault anything about this new disc. The recording is exceptional, the singing perfect and the documentation in French and English ideal. The texts and translations are included, along with the specification of the Cavaillé-Coll organ at the church of Saint-François de Sales in Lyon.

In sum, this exquisite release from Psalmus is far more than just another entry in the catalogue. It is a thoughtful, brilliantly executed reimagining of how Duruflé's music was meant to be experienced. By surrounding the Messe Cum Jubilo with its natural liturgical companions and the masterful organ Suite, Les Chantres de Paris and Johann Vexo deliver a profound artistic achievement: Duruflé's sacred masterpiece, restored in context.

John France

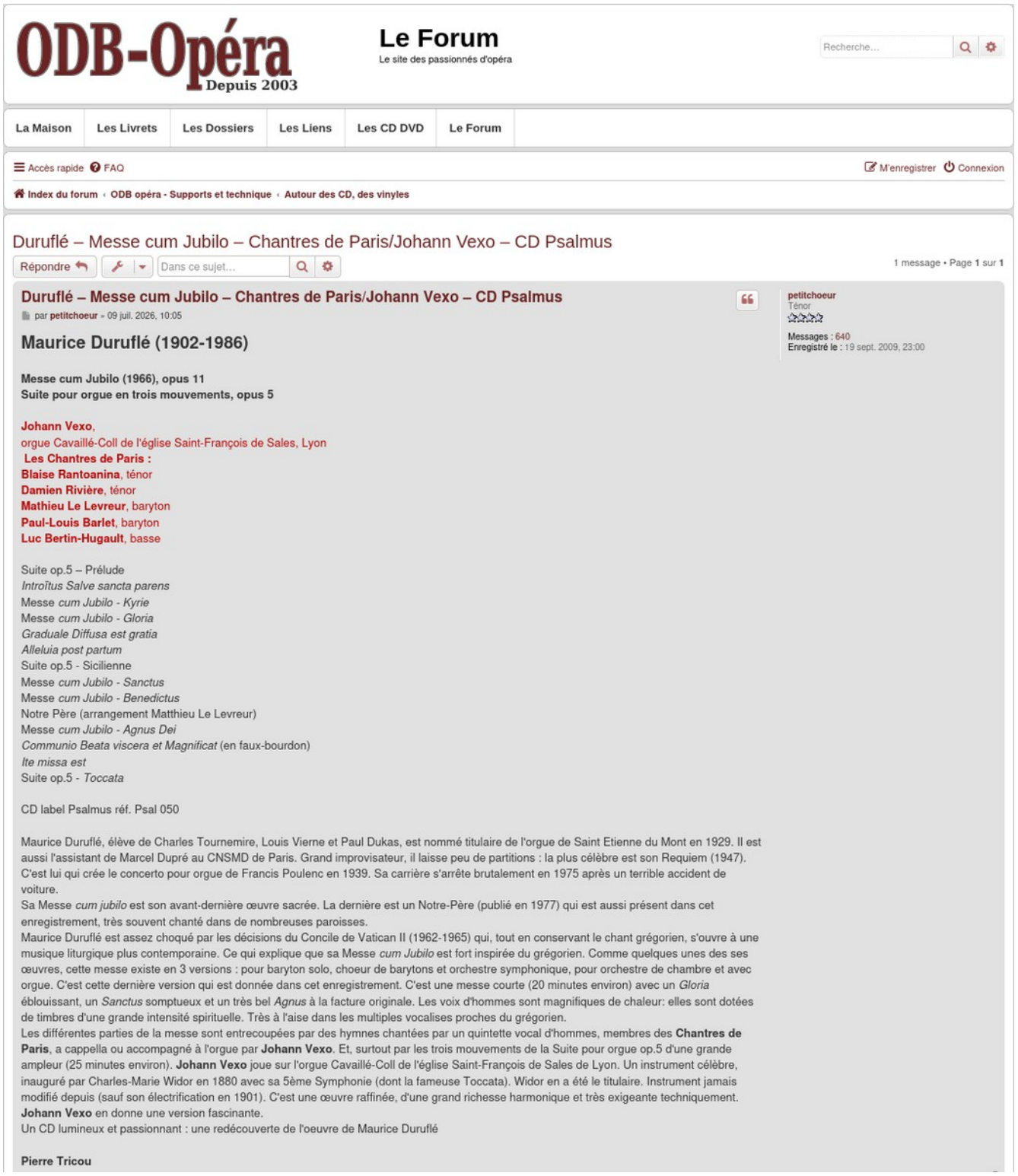
Contents

Suite – Prélude
Introïtus Salve sancta parens
Messe Cum Jubilo – Kyrie
Messe Cum Jubilo – Gloria
Graduale Diffusa est gratia
Alleluia post partum
Suite – Sicilienne
Messe Cum Jubilo – Sanctus
Messe Cum Jubilo – Benedictus
Notre Père
Messe Cum Jubilo – Agnus Dei
Communio Beata Viscera; Magnificat
Ite missa est
Suite – Toccata

ODB-OPÉRA

(Version en ligne)

Pierre Tricou - 9 juillet 2026



ODB-Opéra
Depuis 2003

Le Forum
Le site des passionnés d'opéra

Recherche…

La Maison | Les Livrets | Les Dossiers | Les Liens | Les CD DVD | Le Forum

Accès rapide | FAQ | M'enregistrer | Connexion

Index du forum ‹ ODB opéra - Supports et technique ‹ Autour des CD, des vinyles

Duruflé – Messe cum Jubilo – Chantres de Paris/Johann Vexo – CD Psalmus

Répondre | Dans ce sujet… | 1 message • Page 1 sur 1

Duruflé – Messe cum Jubilo – Chantres de Paris/Johann Vexo – CD Psalmus

par **petitchoeur** » 09 juil. 2026, 10:05

petitchoeur
Ténor

Messages : 640
Enregistré le : 19 sept. 2009, 23:00

Maurice Duruflé (1902-1986)

Messe cum Jubilo (1966), opus 11
Suite pour orgue en trois mouvements, opus 5

Johann Vexo,
orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-François de Sales, Lyon
Les Chantres de Paris :
Blaise Rantoanina, ténor
Damien Rivière, ténor
Mathieu Le Levreur, baryton
Paul-Louis Barlet, baryton
Luc Bertin-Hugault, basse

Suite op.5 – Prélude
Introïtus Salve sancta parens
Messe *cum Jubilo - Kyrie*
Messe *cum Jubilo - Gloria*
Graduale Diffusa est gratia
Alleluia post partum
Suite op.5 - Sicilienne
Messe *cum Jubilo - Sanctus*
Messe *cum Jubilo - Benedictus*
Notre Père (arrangement Matthieu Le Levreur)
Messe *cum Jubilo - Agnus Dei*
Communio Beata viscera et Magnificat (en faux-bourdon)
Ite missa est
Suite op.5 - *Toccata*

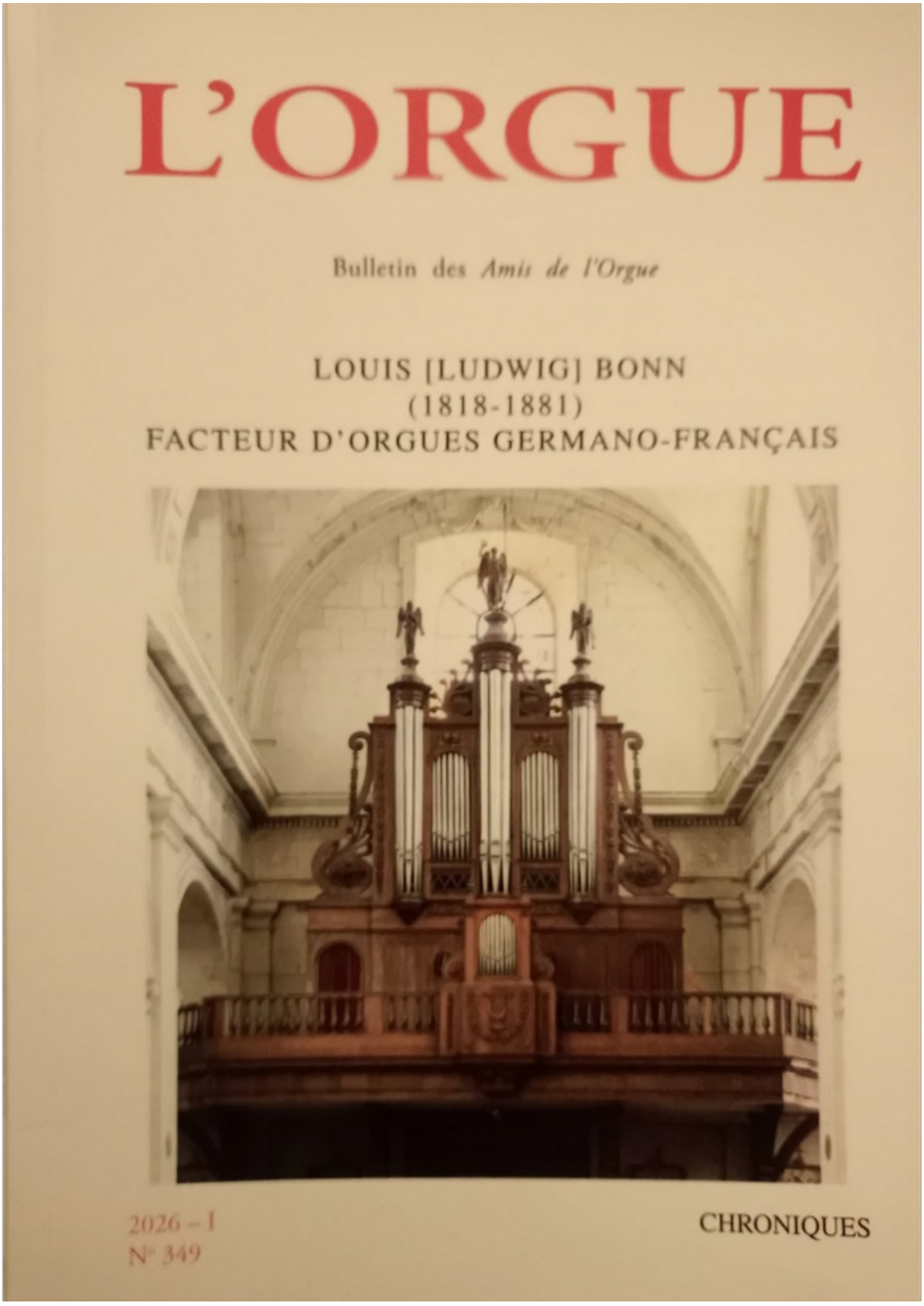
CD label Psalmus réf. Psal 050

Maurice Duruflé, élève de Charles Tournemire, Louis Vierne et Paul Dukas, est nommé titulaire de l'orgue de Saint Etienne du Mont en 1929. Il est aussi l'assistant de Marcel Dupré au CNSMD de Paris. Grand improvisateur, il laisse peu de partitions : la plus célèbre est son Requiem (1947). C'est lui qui crée le concerto pour orgue de Francis Poulenc en 1939. Sa carrière s'arrête brutalement en 1975 après un terrible accident de voiture.
Sa Messe *cum jubilo* est son avant-dernière œuvre sacrée. La dernière est un Notre-Père (publié en 1977) qui est aussi présent dans cet enregistrement, très souvent chanté dans de nombreuses paroisses.
Maurice Duruflé est assez choqué par les décisions du Concile de Vatican II (1962-1965) qui, tout en conservant le chant grégorien, s'ouvre à une musique liturgique plus contemporaine. Ce qui explique que sa Messe *cum Jubilo* est fort inspirée du grégorien. Comme quelques unes des ses œuvres, cette messe existe en 3 versions : pour baryton solo, choeur de barytons et orchestre symphonique, pour orchestre de chambre et avec orgue. C'est cette dernière version qui est donnée dans cet enregistrement. C'est une messe courte (20 minutes environ) avec un *Gloria* ébloussant, un *Sanctus* somptueux et un très bel *Agnus* à la facture originale. Les voix d'hommes sont magnifiques de chaleur: elles sont dotées de timbres d'une grande intensité spirituelle. Très à l'aise dans les multiples vocalises proches du grégorien.
Les différentes parties de la messe sont entrecoupées par des hymnes chantées par un quintette vocal d'hommes, membres des **Chantres de Paris**, a cappella ou accompagné à l'orgue par **Johann Vexo**. Et, surtout par les trois mouvements de la Suite pour orgue op.5 d'une grande ampleur (25 minutes environ). **Johann Vexo** joue sur l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-François de Sales de Lyon. Un instrument célèbre, inauguré par Charles-Marie Widor en 1880 avec sa 5ème Symphonie (dont la fameuse Toccata). Widor en a été le titulaire. Instrument jamais modifié depuis (sauf son électrification en 1901). C'est une œuvre raffinée, d'une grand richesse harmonique et très exigeante techniquement. **Johann Vexo** en donne une version fascinante.
Un CD lumineux et passionnant : une redécouverte de l'oeuvre de Maurice Duruflé

Pierre Tricou

L'ORGUE

François Sabatier - Premier Trimestre 2026



– Maurice DURUFLÉ : *Messe Cum Jubilo* et *Suite op. 5* par les Chantres de Paris et Johann Vexo à l'orgue Cavaillé-Coll de Saint-François-de-Sales de Lyon. Psalmus (www.psalmus).

Ce disque vient à point pour attirer l'attention sur une œuvre qui, sans aucun doute moins diffusée que le *Requiem,* compte comme une des plus caractéristiques du XX^e^ siècle (en dehors de quelques versions françaises souvent avec orchestre, on remarque des ensembles suédois ou anglais comme ceux du King's College de Cambridge, de la cathédrale de Westminster ou du Magdalen College). Composée à Ménherbes où repose aujourd'hui Maurice Duruflé aux côtés de son épouse Marie-Madeleine, cette œuvre achevée en 1966 se situe à un moment déterminant de l'histoire catholique puisque Paul VI vient alors de rendre public les conclusions du concile Vatican II, articles qui confirment, entre autres, que le latin reste la première langue de l'Église et que le trésor de sa musique doit être sauvegardé – en France, il fallut, bien sûr déchanter. Dans ce sens, l'attachement au grégorien et l'esthétique post-ravélienne défendue par le compositeur trouvaient une parfaite justification dans la genèse de cette messe pour chœur de barytons, dont un soliste, et orgue qui, après un *Gloria* en partie éclatant, opte pour un *Sanctus* beaucoup plus lyrique ou solennel et un *Agnus* fondé sur l'idée de paix. Confiée aux excellents Chantres de Paris, cette œuvre alterne ici avec le plain-chant (*Introït, Graduel, Alleluia, Communion, Ite missa est*) et la version française du *Notre Père*. Aux claviers du Cavaillé-Coll lyonnais de Saint-François-de-Sales, Johann Vexo non seulement accompagne les voix mais interprète avec un remarquable talent les trois mouvements de la *Suite* op. 5 qui font alors office d'entrée, offertoire et sortie. Cet instrument ne permet certes pas de réaliser à la lettre toutes les indications de la partition (absence de mixtures au Positif et au Récit) mais convient d'autant mieux qu'il dispose d'un cornet de Récit et d'une clarinette du Positif qui sonne comme un cromorne et rejoint l'esprit néoclassique de Duruflé. On ne saurait donc recommander davantage cet enregistrement conforme aux volontés du compositeur et à son idéal sonore.

– Gabriel MARGHIERI : *Paysages intérieurs*, suites improvisées à l'orgue de la basilique Saint-Bonaventure de Lyon. Hortus (linktr.ee/editionshortus), Hortus 262.

Avant d'écouter ces vingt-neuf improvisations, sans aucun doute faut-il lire la présentation de Gabriel Marghieri qui donne quelques clefs utiles sur son travail et sa conception de l'improvisation, laquelle, au contraire de la composition, doit rester spontanée, libre et sans préparation définie : « au moment d'improviser j'ignore absolument ce qui va se passer et ne tiens pas à le savoir, comptant, dans le meilleur des cas, sur l'impact des premières notes pour que se déroule le reste ». Il n'empêche que cet exercice exige à la fois de l'inné (créativité immédiate et flamboyante, oreille interne de haute définition, capacités d'assimilation nettement supérieures à la moyenne) et de l'acquis (connaissance complète de tous les paramètres de la musique, approche de tous les styles, technique instrumentale d'un niveau virtuose). S'ajoute à ces notions déjà difficiles à réunir un sens subtil de la poésie et la maîtrise d'un langage personnel.

ORGUES NOUVELLES

(Version en ligne)

Michel Roubinet - 19 mars 2026

Les Chantres de Paris – premier enregistrement – Orgues Nouvelles

Maurice Duruflé (1902-1986)



Les Chantres de Paris
Johann Vexo, orgue Cavaillé-Coll (1880) de Saint-François-de-Sales, Lyon



Messe « Cum jubilo » op. 11
Suite pour orgue op. 5 : *Prélude – Sicilienne – Toccata*

LIVRET FRANÇAIS / ANGLAIS
Durée : 1h 03′ 38″
CD Psalmus PSAL 050, 2025 (distribution Socadisc)

Messe « Cum jubilo » op. 11 (extrait du Gloria)

Les Chantres de Paris

« Regroupant depuis 2016 des chanteurs lyriques, spécialistes d'opéra et de musique ancienne, Les Chantres de Paris proposent une interprétation moderne, vivante et fidèle de plus de mille ans de tradition musicale. Cette singularité contribue à la qualité et à l'originalité de cette formation. »

Ainsi Les Chantres de Paris présentent-ils l'éventail stylistique de leur pratique musicale. En résidence à Autun depuis 2024, l'ensemble est ici constitué des ténors Blaise Rantoanina et Damien Rivière, des barytons Matthieu Le Levreur et Paul-Louis Barlet, de la basse Luc Bertin-Hugault. On pourra se faire une idée des répertoires abordés par cette formation modulable en consultant sur son

site Internet les programmes à destination du concert actuellement proposés, chacun s'accompagnant d'un extrait du livret qui en précise le contenu (**1**) :

– *De profundis*, pièces vocales et d'orgue d'Arvo Pärt, chant grégorien et faux-bourdon (8 chanteurs + orgue)
– *Via Crucis et Crux !*, Franz Liszt, chant grégorien et faux-bourdon (8 chanteurs + orgue ou piano)
– *Une vie de Saint François*, dialogue entre Francis Poulenc et la tradition grégorienne (6 chanteurs + piano)
– *Ave maris stella*, Arvo Pärt, Ola Gjeilo et Morten Lauridsen – chant grégorien et faux-bourdon (8 chanteurs *a cappella*)
– *Minuit, chrétiens !* – chants populaires et sacrés de la tradition de Noël Orgue, trésors des offices de la nativité (8 chanteurs + orgue).

C'est le programme *Cum Jubilo – Messe de M. Duruflé, pièces d'orgue de M. Duruflé et J. Alain, lecture chantée de D. Rouger, chant grégorien et faux-bourdon* (**2**) que Les Chantres de Paris ont choisi pour leur premier CD (**3**), les pages d'orgue du programme de concert : *Prélude et fugue sur le nom d'Alain* de Maurice Duruflé et *Litanies* de Jehan Alain, cédant ici la place à l'un des chefs-d'œuvre du maître de Saint-Étienne-du-Mont : la *Suite* op. 5 (1932), qui introduit, ponctue et referme sa *Messe « Cum jubilo »* (1966).

« Depuis le répertoire grégorien, auquel est emprunté la *Missa IX Cum Jubilo*, jusqu'aux créations contemporaines, ce programme fait redécouvrir certains aspects propres à la célébration des mystères mariaux et de la « jubilation » des messes votives : chaque pièce nous fait entrer dans un aspect particulier du mystère de la Maternité divine et de la joie qui y est associée. »

Sous-tendu d'une approche des plus variées du grégorien (voix parallèles, faux-bourdon, voix solistes avec mélismes d'une vive et chaleureuse fluidité), ce disque insère la *Messe* de Duruflé, merveilleusement concise, au cœur (sur le plan formel) d'une sorte d'office de référence, avec *Introïtus*, *Graduale*, *Alleluia* et *Magnificat*, dédié à la Vierge Marie – « […] c'est le mystère de sa maternité divine qu'il veut donner à contempler, à travers les quatre pièces grégoriennes *Salve sancta Parens*, *Diffusa est*, *Post partum* et *Beata viscera* ». Esthétiquement très singulière en regard des pages strictement grégoriennes tout en puisant dans cette tradition, la musique de Duruflé, héritière dans les années 1930 de Debussy, Ravel ou Dukas, offre une telle synthèse hors du temps que l'enchaînement se fait sans hiatus. Proposé dans un arrangement inédit du baryton Matthieu Le Levreur, la prosodie française si souplement rythmée du *Notre Père*de Duruflé éclaire un bref instant, *a cappella*, ce programme en latin.

À l'instar du *Requiem* op. 9, il existe plusieurs versions « originales » de la *Messe « Cum jubilo »*, dédiée à Marie-Madeleine Duruflé-Chevalier. Les versions discographiques les plus fréquentes mettent en œuvre celle pour « baryton solo, chœur de barytons, orchestre et orgue » : Maurice Duruflé et l'Orchestre National de l'ORTF, avec son épouse à l'orgue et le baryton Roger Soyer (Erato, 1971) ; Michel Piquemal à la tête de son Ensemble Vocal et de l'Orchestre de la Cité, avec Éric Lebrun à l'orgue de Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts et le baryton Didier Henry (Naxos, 1994) ; Michel Plasson à la tête de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, avec Marie-Claire Alain à l'orgue de la Daurade et le baryton Thomas Hampson (EMI, 1999) – pour ne citer que les principales versions françaises. L'un des successeurs de Maurice Duruflé à Saint-Étienne-du-Mont, Vincent Warnier, devait en proposer, à l'orgue de l'Institution Sainte-Marie d'Antony, la version avec orgue seul, aux côtés de l'Ensemble Jean Sourisse et du baryton Jean-Louis Serre (Syrius, 1999). C'est cette même version mais avec un effectif vocal resserré qui est ici proposée.

Si l'image (injustement) convenue que le public peut avoir du chant grégorien associe de manière confuse austérité affichée et égalité dynamique d'un plus ou moins vaste chœur aux voix indifférenciées, alors le présent CD ne pourra que bousculer maintes idées reçues. L'impétueuse et vive présence des cinq voix, foncièrement solistes mais coulées dans un même souffle et une même intention, séduit d'emblée par un engagement et une conviction des plus affirmatives (*Gloria* de la *Messe*) – pas de douceur émolliente ou de chant artificiellement suspendu, comme « en retrait », dans les sections purement grégoriennes du programme, mais des voix qui s'imposent avec ferveur et éclat tout en faisant justice aux subtilités d'intonation appropriées. La prise de son : « enregistrement original au format DSD 256 » (**4**), d'une présence et d'une immédiateté extrêmes, décuple l'impact des voix, l'effectif sonnant « grand », de même qu'elle intègre parfaitement l'orgue tour à tour soliste et accompagnateur dans un espace suffisamment vaste pour susciter une résonnance tout en demeurant intime, mettant à profit l'acoustique claire et peu réverbérée de Saint-François-de-Sales.

Johann Vexo

La discographie du Nancéien Johann Vexo est à ce jour restée assez confidentielle : on y trouve deux albums à l'orgue historique classique français de Saint-Côme et Saint-Damien de Vézelise, en Meurthe-et-Moselle, également un programme d'apparat à Notre-Dame de Paris (*Ad nos* de Liszt, *Prière* de Franck, *Feux follets* et *Toccata* de Vierne, *Scherzo* de Duruflé, *Trois Poèmes* d'Escaich) publié par le label new-yorkais JAV Recordings (initiales du producteur Joseph Anthony Vitacco III), dont on ne peut malheureusement guère faire venir les productions d'outre-Atlantique – CD d'ailleurs absent du site JAV et peut-être épuisé (**5**).

Le présent CD – dont la sortie commémore le 40ème anniversaire de la disparition de Maurice Duruflé – est l'occasion d'entendre Johann Vexo dans son double rôle d'accompagnateur (il a été suppléant à l'orgue de chœur de Notre-Dame de Paris) et de soliste virtuose. Instaurant pour la *Messe* un dialogue avec les voix ancré dans une écoute réciproque, il fait sonner le Cavaillé-Coll de Saint-François-de-Sales avec panache dans la *Suite* op. 5 – à l'époque, Duruflé disposait à Saint-Étienne-du-Mont d'un Cavaillé-Coll (1863), lequel ne sera reconstruit dans une esthétique différente que plus tard (Beuchet-Debierre, 1939-1956). Johann Vexo opte pour un juste milieu entre la virtuosité qu'exige une telle œuvre et l'intelligibilité de pages aussi complexes – une vraie puissance mais qui respire, sous-tendue d'un lyrisme souple et pudique. Cette gravure de mars 2023 est l'une des dernières réalisées sur l'orgue non restauré de Saint-François-de-Sales, qui ne l'a jamais été réellement depuis son inauguration en 1880 par Charles-Marie Widor, fils de son premier titulaire : François-Charles Widor (1811-1899), très exact contemporain d'Aristide Cavaillé-Coll. « La Ville de Lyon, propriétaire de l'instrument, a décidé d'engager une restauration complète de l'orgue dans le cadre de la 4ème convention patrimoine État-Ville », chantier confié à la Manufacture d'orgues Robert Frères, associée à Denis Lacorre et à Alice Quoirin pour la restauration du buffet, les techniciens-conseils étant Éric Brottier et Thomas Monnet. La campagne de dons en ligne lancée par la Ville de Lyon et la Fondation du Patrimoine est toujours d'actualité… (**6**).

Johann Vexo est lui-même titulaire d'un orgue en cours de restauration, autre grand Cavaillé-Coll (1861) longtemps négligé, celui de la cathédrale de Nancy (**7**). Initié en 2022, le projet a été confié à la Manufacture d'orgues Jean-Christian Guerrier et associés, à la Manufacture Michel Jurine et à l'Atelier Cattiaux-Olivier Chevron successeur. Les travaux de remontage sont en cours et pourraient aboutir en fin d'année. Dans le même temps, un projet de reconstruction de l'orgue de chœur, actuellement un Michel Merklin & Kuhn (1912), a vu le jour. Achevé en 1899 pour la

célèbre Salle Poirel de Nancy et par la suite transféré à l'Opéra-Théâtre de la ville (les jeux de pédale disparurent à cette époque), perdu puis finalement retrouvé, le tout dernier instrument supervisé par Aristide Cavaillé-Coll lui-même : l'opus 699 (l'opus 700, à Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte, lui aussi de 1899 et dont Albert puis Jehan Alain furent titulaires, est déjà estampillé Mutin–Cavaillé-Coll) devrait se substituer à l'orgue de chœur actuel de la cathédrale, complété d'une pédale indépendante et avec reprise du buffet existant, seul élément conservé de l'orgue Joseph Cuvillier de 1844 (**8**).



(**1**) Les Chantres de Paris – les six programmes actuellement proposés
https://www.leschantresdeparis.com/programmes/

(**2**) https://www.leschantresdeparis.com/cum-jubilo/

(**3**) Rappelons que Psalmus – « Le label de la musique sacrée », créé en 2007 – propose un catalogue riche et varié, dont quantité de gravures signées Vox Cantoris et Jean-Philippe Candau.
https://www.psalmus.com/teas

(**4**) https://www.psalmus.com/faq-hiresaudio

(**5**) Orgue de Vézelise (Meurthe-et-Moselle) – CD Johann Vexo
https://orguedevezelise.fr/?page_id=178
https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-vezelise-eglise-saint-come-saint-damien-fr-54563-vezel-sscedn1-x

CD JAV Recordings à Notre-Dame de Paris
https://www.resmusica.com/2011/03/15/lorganiste-de-chur-de-notre-dame-aux-commandes-du-grand-orgue/

(**6**) Ville de Lyon et Fondation du Patrimoine – Appel aux dons
https://mairie2.lyon.fr/actualite/culture/la-ville-de-lyon-lance-un-appel-aux-dons-pour-restaurer-le-grand-orgue-cavaille
https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/orgue-cavaille-coll-de-leglise-de-saint-francois-de-sales-a-lyon/79523

(**7**) Johann Vexo – Orgue Cavaillé-Coll de la cathédrale de Nancy
https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-nancy-cathedrale-notre-dame-de-lannonciation-fr-54395-nancy-ndanno1-t
https://www.youtube.com/c/OrguesCathédraledeNancy
https://www.facebook.com/orgues.nancy

(**8**) AROCN – Association pour le renouveau des orgues de la cathédrale de Nancy (créée en 2013)
Le dernier Cavaillé-Coll, Salle Poirel, Nancy – op. 699, 1899
https://www.dernier-cavaille-coll.fr/opus-699

Maurice Duruflé – *Messe cum jubilo* **– Les Chantres de Paris & Johann Vexo – Psalmus PSAL 050**
https://www.psalmus.com/product-page/maurice-duruflé-messe-cum-jubilo

Teaser du CD
https://www.youtube.com/watch?v=pnkp4OarC8Q

Les Chantres de Paris
https://www.leschantresdeparis.com

Association Cavaillé-Coll à Saint-François-de-Sales, Lyon
https://lyon-cavaillecoll.org

Franck Vaudray – organiste titulaire au côté de Louis Robilliard : trois *stories* (Association Cavaillé-Coll à Saint-François) :
1 • Le buffet
https://www.youtube.com/watch?v=ToAGpTPojV4
2 • François-Charles Widor, premier organiste de Saint-François
https://www.youtube.com/watch?v=7XCHVDknsUk
3 • Le démontage du grand orgue Cavaillé-Coll de Saint-François de Sales
https://www.youtube.com/watch?v=ySAuLI2tx7s&t=7s

FAMILLE CHRÉTIENNE
Hilaire Vallier - 15 novembre 2025

Lire écouter voir

LIVRES

ROMAN

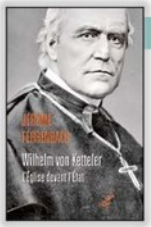


La Confrontation
par Clara Dupont-Monod,
Albin Michel, 176 p., 17,90 €.

♥♥ Le 28 mai 2026, dans la petite ville de Vernet-sur-Seine, un homme se faisant passer pour Elon Musk prend en otage une classe maternelle. Émile Lazo, négociateur du GIGN, doit lui faire entendre raison. Tandis que le véritable Elon Musk reste introuvable, Émile engage le dialogue et tente de comprendre les motivations d'un tel geste. Clara Dupont-Monod, après le magnifique *S'adapter*, emprunte une tout autre direction en imaginant, dans un futur proche, cet étonnant scénario. Jusqu'où est-on prêt à aller pour sauver une humanité condamnée par l'intelligence artificielle ? Tout en explorant cette question brûlante aux ramifications complexes, le récit analyse avec brio le travail d'équilibriste d'un négociateur. Il lui faut entrer dans le monde du ravisseur et le comprendre afin de mieux le contester. Chaque mot revêt toute son importance. ■

Marie-Lorraine Roussel

HISTOIRE



Wilhelm von Ketteler. L'Église devant l'État
par Jérôme Fehrenbach,
Le Cerf, 424 p., 35 €.

♥♥♥ Wilhelm von Ketteler (1811-1877) est une figure de l'Église allemande contemporaine. Issu d'une vieille famille aristocratique, c'est un pionnier de la démocratie chrétienne et du christianisme social, au moment où son pays est en voie de « modernisation » et de libéralisation, mouvements qui, en général, se traduisaient par une dégradation des conditions de vie des ouvriers – cet écrivain prolifique sera d'ailleurs l'un des inspirateurs du pape Léon XIII et de son encyclique sociale *Rerum novarum*. Bretteur infatigable, il se battra toute sa vie contre les attaques dont l'Église était l'objet, en particulier le Kulturkampf du chancelier Bismarck, ennemi acharné du catholicisme. Auteur, en 2018, d'une belle biographie consacrée à Mgr Clemens August von Galen, un grand résistant au nazisme, Jérôme Fehrenbach rend ici un hommage mérité à Ketteler. ■

Charles-Henri d'Andigné

PATRIMOINE



Les Vitraux de la Sainte-Chapelle de Vincennes
par Michel Hérold,
Éditions du Patrimoine,
288 p., 65 €.

♥♥♥ Fondée en 1379 à la demande de Charles V, la Sainte-Chapelle du château de Vincennes abrite un remarquable ensemble de vitraux du XVIe siècle représentant l'*Apocalypse*. Œuvres du peintre-verrier Nicolas Beaurain, ceux-ci constituent un précieux témoignage de l'art du vitrail à la Renaissance. Dans le cadre d'une campagne lancée après la tempête de 1999, ils ont été entièrement restaurés en 2016-2017, ces travaux donnant lieu à des études poussées dont ce livre se fait l'écho. Amplement illustré, celui-ci restitue la chronologie du chantier, présente les techniques et matériaux utilisés, et détaille les altérations subies au fil de l'histoire de l'édifice, fermé lors de la Révolution et transformé en arsenal sous l'Empire. L'ouvrage, qui fourmille de détails, est aussi l'occasion d'admirer de près une représentation originale et lumineuse de l'*Apocalypse*. ■

Jean-Marie Dumont

MUSIQUE



Messe Cum Jubilo
par Maurice Duruflé,
Psalmus, 1 CD.

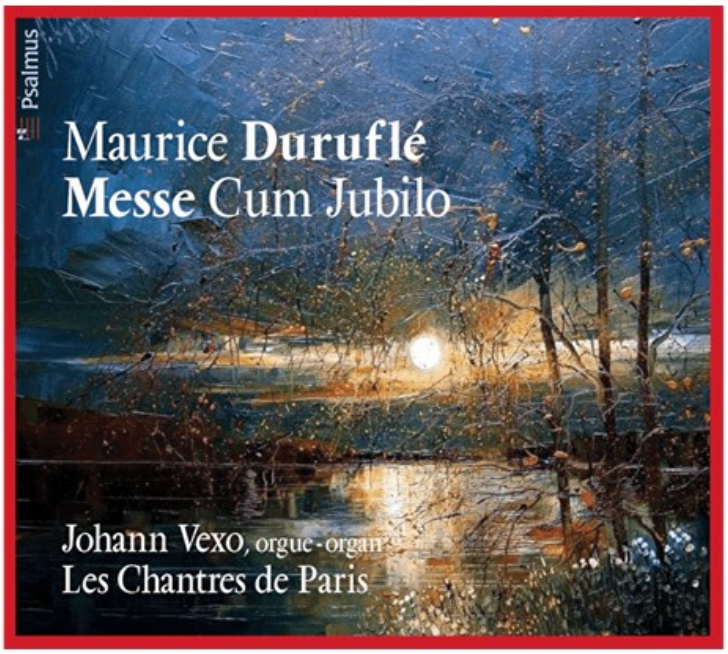
♥♥♥ L'histoire est parfois cruelle : organiste renommé, compositeur talentueux, enseignant dans de prestigieuses institutions, Maurice Duruflé (1902-1986) tombe peu à peu dans l'oubli. Heureusement, des enregistrements viennent ressusciter l'œuvre du maître. Ainsi, sa messe *Cum Jubilo* peut certes surprendre, mais quelle beauté ! À partir du thème du *Kyriale IX*, habituellement chanté aux fêtes de la Vierge Marie, Duruflé met à la fois à l'honneur le grégorien dont il était pétri, la musique d'orgue qui était son quotidien, et la polyphonie très « française » qui était sa formation. Les Chantres de Paris et l'orgue de Johann Vexo font ici le reste. Bijou tardif du compositeur, alliant profondeur liturgique et raffinement stylistique, cette messe est un émouvant témoignage d'une création musicale de qualité, au cœur d'une période complexe sur le plan de la liturgie ainsi que de sa musique. ■

Hilaire Vallier

ASSOCIATION MAURICE DURUFLÉ

(Version en ligne)

Geneviève BRUN BUISSON
21 octobre 2025



Les Chantres de Paris sortent l'album «Cum Jubilo» dédié à Maurice Duruflé.

Sortie le 7 novembre chez Psalmus

En signant une magistrale interprétation de la Messe Cum Jubilo de Maurice Duruflé, les Chantres de Paris offrent, à travers cet enregistrement, une version à la fois poétique et profonde de cette œuvre composée en 1966 pour orgue et choeur de baryton....

Ils nous incitent à venir découvrir ou redécouvrir cette musique lumineuse dans une interprétation tout en puissance et en poésie.

Enregistré sur l'orgue Cavaillé Coll de l'église Saint-François de Sales à Lyon, l'ensemble dirigé par Damien Rivière et accompagné à l'orgue par Johann Vexo rend un brillant hommage à l'œuvre de Duruflé.

L'album, bientôt sur toutes les plateformes, est déjà disponible sur le site :

Maurice Duruflé - Messe cum Jubilo | Psalmus

INTERVIEW DE DAMIEN RIVIÈRE
PAR L'ASSOCIATION MAURICE DURUFLÉ

(Version en ligne)

Geneviève BRUN BUISSON - 21 octobre 2025



Pourquoi interviewer Damien Rivière ?
À l'origine de la création des « Chantres de Paris » en 2016, Damien Rivière et sa formation ont magistralement chanté Duruflé au premier concert donné par l'association en novembre 2023. Nous avons voulu en savoir plus sur cet Ensemble original fortement ancré dans le grégorien et le modernisme.

Damien, parlez nous de votre parcours musical

J'ai chanté enfant à la maîtrise Sainte Marie d'Antony où j'ai découvert la musique sacrée. Dès l'âge de 12 ans, je chantais Duruflé, d'abord avec les motets puis le Requiem. Puis j'ai poursuivi ma formation à Notre Dame de Paris, où j'ai approfondi mes connaissances sur un très large répertoire, de la musique médiévale à la musique contemporaine. J'ai ensuite entamé une carrière de chanteur, à la fois comme musicien d'ensemble et comme soliste, qui me permet de pratiquer des musiques très différentes : musique sacrée ou profane, de toute époque, avec des ensembles également très diversifiés.

En 2016 vous avez créé la formation des Chantres de Paris, quelles ont été vos motivations ? Et pourquoi ce nom : Chantres de Paris ?

L'idée des Chantres de Paris est venue de mon désir très fort de créer un espace pour une interprétation singulière de la musique sacrée. Je voulais proposer, avec une formation d'hommes, une phalange spécialisée, pas seulement dans l'esthétique, mais dans la façon dont on doit appréhender et dont on peut présenter au grand public la musique sacrée. Tout cela relève de la question du sens : que nous dit la musique sacrée, en quoi se distingue-t-elle des autres musiques, comment peut-on lui rendre justice par une interprétation adaptée… ?

Nos programmes de concert amènent toujours l'auditoire à entendre de la musique savante et du chant grégorien. La musique de grands compositeurs, car l'art sacré s'exprime dans l'accumulation des compétences et des techniques acquises au cours des siècles, le chant grégorien ou le faux-bourdon, car c'est la musique qui habille le silence. Nous avons donc d'un côté les grandes colonnes, les vitraux en rosace et les chapiteaux, et de l'autre, le mystère du sacré et la ferveur des hommes, tout cela participant à

l'édification d'une cathédrale. En cela, nous nous attachons à ce que la musique soit toujours mise en perspective et non en vitrine.

Cela implique de travailler avec des chanteurs capables de souplesse vocale et d'esprit. Des voix capables de chanter le répertoire lyrique et le chant grégorien sans faire de grands écarts avec l'instrument. Tout doit être fait avec la même voix !

Pour cela j'avais besoin de chanteurs aguerris, de très haut niveau, désireux de me suivre dans cette démarche et ayant la capacité, avec leur voix, de ne pas opposer musique ancienne et lyrique.

Pour le nom, j'ai souhaité faire référence à Léonin et Pérotin, qui furent, au XIIe siècle, les célébrissimes « chantres » de Paris. Inventeurs de la polyphonie au sein de « l'école Notre Dame », ils ont eu à l'époque une influence considérable sur le reste de l'Europe. Et j'ai aussi voulu faire un clin d'œil à l'histoire en montrant que si nous œuvrons pour rendre actuels et parlants plus de dix siècles de musique, c'est toujours avec un plein attachement à nos illustres ancêtres. J'ai le désir de continuer à m'abreuver à la même source qu'eux pour rendre vivante notre musique !

Votre formation comporte aujourd'hui entre 5 à 8 chanteurs, avez-vous mis du temps à trouver vos perles rares ?

Je ne dirais pas que j'ai mis du temps à trouver les chanteurs adéquats, car j'ai recruté des personnes dont je connaissais le talent et les possibilités. En revanche, notre capacité à être performant sur tout le spectre musical qu'exigent nos programmes prend du temps. L'interprétation que nous sommes capables de donner aujourd'hui du chant grégorien ne s'est pas construite en un jour, loin de là. C'est le fruit d'un travail continu et d'expérimentations. Chanter cette monodie millénaire d'une seule voix, avec des inflexions et des intentions communes n'est pas anodin. Nous sommes toujours en chemin, c'est cela qui est passionnant !

Les Chantres se sont-ils adaptés à la gymnastique d'interprétation ?

Oui, les musiciens, qui ont cette plasticité, ont eu envie de me suivre ! Ils sortent de leurs habitudes et de leurs repères qui sont ceux de chanteurs lyriques pour venir au service d'un son collectif. Leurs capacités nous permettent d'exprimer une très large palette de nuances et de couleurs. Et nous avons beaucoup travaillé pour parvenir à ce qu'une somme d'individualités devienne le son unifié du Chantre !

Comment travaillez-vous ?

Chacun des musiciens mène une carrière de soliste de haut niveau, le conduisant à se produire régulièrement sur les scènes des villes d'Europe et du monde. Aussi, nous ne nous réunissons et ne répétons qu'à l'occasion des concerts et des enregistrements que nous donnons. Il doit y avoir beaucoup de confiance et de complicité entre nous afin que les voix et les personnes s'accordent parfaitement, condition nécessaire pour transmettre les émotions que nous voulons auprès du public.

Comment décidez-vous d'un programme musical ?

Je mets beaucoup de temps à construire un programme. Le point de départ naît d'une intuition, puis je cherche un fil rouge thématique lisible sur lequel je tire, jusqu'à trouver l'équilibre parfait. Il faut une harmonie musicale (un compositeur, une œuvre, ou un style)

mais également thématique. Par exemple, nous allons défendre Duruflé avec un programme entièrement conçu comme une messe mariale, car sa messe Cum Jubilo est originellement une messe grégorienne consacrée à Marie, ou bien Francis Poulenc avec Saint François d'Assise, Arvo Pärt et la mort, ou bien encore Liszt et la Passion, mais aussi Noël et la musique traditionnelle française etc.

Chaque élaboration de programme m'amène à interroger en profondeur la vie et l'esprit d'un compositeur et le sens de telle ou telle esthétique. C'est un travail passionnant que vient récompenser la satisfaction d'aboutir à un programme cohérent et pertinent !

Vous êtes aussi accompagnés à l'orgue lors de vos concerts, incluez-vous toujours cet instrument dans votre programme ? Quelle place tient-il dans votre formation ?

Les Chantres de Paris peuvent se produire aussi bien a cappella qu'avec piano, orgue ou orchestre. Pour autant, il est vrai que l'orgue tient une place toute particulière dans notre formation. Roi des instruments, souffle et harmonie, il est l'instrument par excellence de la musique sacrée, tant dans sa vocation d'accompagnateur que dans celle de soliste. Nous avons le plaisir de collaborer depuis bientôt dix ans avec Johann Vexo qui est une référence internationale dans ces deux dimensions. Collaborer avec un organiste est bien plus complexe qu'avec n'importe quel autre instrument. Souvent tenus à distance de la place du chant dans des tribunes hautes, il faut gérer des problématiques d'inertie du son, mais aussi de volume sonore, de registration, parfois de justesse. Il est primordial de pouvoir compter sur un artiste qui est en mesure de comprendre toutes ces données pour demeurer au service de l'ensemble.

Vous sortez votre premier disque et vous avez choisi Duruflé, pourquoi ?

Je voulais défendre en premier lieu le répertoire français, ce qui est la moindre des choses pour un groupe qui porte notre nom ! Je voulais également mettre à l'honneur un compositeur qui avait une démarche similaire à la nôtre. Maurice Duruflé a voulu défendre le chant grégorien, et il lui accorde une place exceptionnelle dans ses compositions. Il a souhaité traiter ce chant avec les couleurs de son temps et a façonné de splendides œuvres chorales et orchestrales à partir des mélodies grégoriennes. Sa messe Cum Jubilo n'est pas une œuvre du XIIe siècle, elle est pleinement de son temps, et pourtant pleinement ancrée dans la filiation du chant grégorien ! Comme elle est composée pour voix d'hommes, c'est naturellement que j'en ai fait la trame de notre programme.

Que vous apporte la musique de Duruflé ?

Elle est avant tout nourrissante parce qu'il a eu le génie d'avoir mis au goût du jour une musique qui n'a pas d'âge… Il y a cette visibilité de la musique éternelle… J'ai envie de le remercier parce qu'il a permis que les thèmes du grégorien infusent ses compositions et ont pu être mis à l'honneur en concert, hors cadre liturgique. Il s'est servi du matériau du chant grégorien pour en proposer une extension de son temps… en lui donnant même une texture symphonique.

Par ailleurs, par ses inspirations harmoniques, Maurice Duruflé permet l'accès à une forme de transcendance. La fin de son Requiem, comme la fin de sa messe Cum Jubilo, nous offrent par exemple des moments de suspension tout à fait exceptionnels !